

St-Hilaire, Marc. *Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay 1840-1960*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996, 285 pages.

Yolande Lavoie

Volume 26, numéro 1, printemps 1997

La santé (suite)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010229ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010229ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lavoie, Y. (1997). Compte rendu de [St-Hilaire, Marc. *Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay 1840-1960*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996, 285 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 26(1), 147–151.
<https://doi.org/10.7202/010229ar>

Note de lecture

ST-HILAIRE, Marc — *Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay 1840-1960*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996, 285 pages.

Il a de quoi passionner les démographes cet ouvrage de géographie historique qui rend compte du rôle des migrations dans la formation et l'évolution d'une population neuve, celle de la région du Saguenay, depuis les premiers défrichements au milieu du XIXe siècle jusqu'à l'urbanisation massive de la Deuxième Guerre mondiale. Bien qu'à une échelle plus réduite, Marc St-Hilaire avait approché dans son mémoire de maîtrise — «Structuration sociale en milieu de colonisation agroforestière : Saint-Fulgence, 1852-1898» (Études régionales, 1984) — la question qu'il développe dans le présent ouvrage. Ce qu'il veut cette fois plus particulièrement mettre en évidence, c'est l'imbrication des dynamiques migratoire et sociale. «Dans une perspective géographique, cette dynamique se traduira par des modèles migratoires propres au stade de développement des socioéconomies étudiées et à des échanges migratoires différenciés selon les caractéristiques de ces espaces. Dans une perspective d'histoire sociale, les déplacements témoigneront des stratégies individuelles ou familiales déployées dans l'espace en réponse aux conditions faites aux différents groupes sociaux.» La vérification de ces énoncés a exigé la conception et la mise en œuvre d'une démarche sophistiquée et un formidable travail de traitement, puis d'analyse d'une masse de données spatiales, historiques, socioéconomiques et démographiques.

Le premier chapitre fait le point sur les connaissances, dégage les pistes que l'étude va privilégier et propose un schéma d'analyse. Y sont présentées les notions étroitement liées de contexte migratoire et de circuit migratoire. Marc St-Hilaire reconnaît au Saguenay trois types de contextes migratoires (pionniers, ruraux et urbains) qu'il définit comme des étapes de développement des aires où les déplacements ont lieu, l'agen-

cement des caractéristiques géographiques, économiques et sociales des milieux d'origine et d'accueil des migrants. Les circuits relatifs à ces contextes ne sont pas empruntés indifféremment par les migrants, dont la caractérisation permet de rendre compte du déploiement des groupes sociaux. Au-delà de la mise en lumière de l'existence de modèles migratoires propres à chaque contexte, l'étude vise à montrer comment les migrations témoignent d'une dynamique sociale plus large.

Dans le second chapitre, le lecteur pourra apprécier l'ampleur des moyens mis en œuvre pour répondre aux objectifs de l'étude. Inconfortable illustration de la complexité de l'analyse des migrations, concepts, mesures et méthodes varient considérablement dans l'abondante littérature sur le sujet. Marc St-Hilaire justifie donc méthodiquement les définitions qu'il a retenues pour le concept de migration, qu'il restreint au changement de résidence, et pour celui de résidence, qui amène à distinguer 67 URB (unités résidentielles correspondant aux territoires des municipalités actuelles ou à des amalgames d'unités spatiales pouvant être assimilés aux municipalités). Il explique la démarche et les critères sur lesquels il fonde la distinction de cinq contextes migratoires : trois se rapportent au monde rural (pionnier, rural occupé et rural saturé), deux à la ville (urbain polyvalent et urbain spécialisé). Trois indicateurs lui ont servi à classer, par tranche chronologique, les URB selon ces contextes : les effectifs de population, les composantes de l'accroissement démographique et la structure professionnelle. Enfin, il fera reposer l'analyse sur quatre concepts. Deux se rapportent aux unités spatiales, soit ceux d'itinéraire résidentiel (séquence des résidences déclarées) et de circuit migratoire (agrégation des itinéraires selon l'origine et la destination). Les deux autres se réfèrent aux migrants; il s'agit du réseau, qui se définit comme l'ensemble des migrants quittant un même endroit pour une destination commune, et de la filière, qui renvoie au type de lien unissant les migrants d'un même réseau.

Au premier plan de l'arsenal des moyens figure la disponibilité de données exhaustives et riches en informations tant géographiques que socioéconomiques. Puisqu'il s'agit du Saguenay et compte tenu des liens de Marc St-Hilaire avec l'IREP et de la nature de la source, on ne peut s'étonner du fait que le fichier de population BALSAC figure comme source capitale de la recherche. Y sont consignées, reconstituées à partir de l'état civil des débuts à 1972, les biographies plus ou moins

complètes des individus et des couples saguenayens. Parce qu'elles se révèlent plus riches que celles des individus, les fiches de couple ont été retenues, de sorte que le couple constitue l'unité démographique de base pour la mesure des migrations.

Les fiches de couple ont permis de construire, aux fins de l'analyse, trois fichiers portant les nécessaires informations spatiales, démographiques et socioéconomiques. COUP contient les dossiers des quelque 48 800 couples formés avant 1942 et résume à partir de 66 variables, dont 43 calculées, leur histoire démographique, résidentielle et professionnelle. FAM, qui ne retient que les couples ayant résidé dans la région (42 715), concerne les étapes du cycle de vie des familles : charge familiale, résidence et profession à dates fixes (après 5, 10, 15, 20, 30, 40 et 50 ans d'union). Enfin, MIG consigne l'itinéraire résidentiel proprement dit (séquence des lieux de résidence, charge familiale et profession au moment des déplacements, contexte socioéconomique des localités de départ et d'arrivée). L'élimination des cas où la date de fin d'union ou d'observation est incertaine ramène à 40 005 le nombre de couples couverts par l'enquête. Ceux-ci se répartissent très inégalement dans le temps : pour un couple formé entre 1839 et 1851, on en compte dix formés au cours de la période 1932-1941.

L'étude a aussi fait appel, quoique à un degré moindre et particulièrement pour St-Fulgence, aux dossiers de la concession des terres, aux archives de l'enregistrement des droits fonciers et aux archives cartographiques. Le formidable investissement conceptuel et méthodologique consenti établit une base solide pour la description de l'organisation de l'espace saguenayen (chapitre 3), l'analyse des mouvements migratoires et celle des migrants (chapitres 4 et 5).

Le chapitre sur l'organisation de l'espace s'ouvre sur l'histoire de la région et de son peuplement. Vient ensuite l'examen systématique des contextes en fonction du temps : les fronts pionniers se muent en espaces ruraux au sein desquels émergent rapidement des villages résultant de la mise en place des services nécessaires au maintien de la collectivité, puis, bien que dès la fin du XIXe siècle apparaissent les premières villes, la croissance urbaine sera surtout le fait du XXe siècle. Chacun des contextes est soigneusement caractérisé au plan économique (socioéconomies) et au plan démographique (effectifs, origine géographique, structure par âge, profession et alphabétisation), de manière à vérifier la pertinence de la définition des contextes locaux et à établir les différences entre les

socioéconomies des URB. Particulièrement efficace et captivante s'avère l'illustration du caractère individuel, spontané ou inorganisé du peuplement agricole à partir de l'exemple de St-Fulgence que connaît si bien l'auteur.

Fort de l'information accumulée, l'auteur entreprend l'analyse des mouvements de population (chapitre 4), d'abord à l'échelle sociale, puis à l'échelle spatiale. Dans le premier cas, sans égard aux contextes locaux, et selon une approche longitudinale, il établit en premier lieu les mesures pour les couples classés par cohorte d'entrée en observation. Il reconstitue les itinéraires pour quatre catégories de couples définies par le lieu de formation et de rupture de l'union (couples formés au Saguenay et rompus au Saguenay ou hors Saguenay et couples formés hors Saguenay et rompus au Saguenay ou hors Saguenay). Suivent les mesures relatives aux groupes définis par la profession et l'alphabétisation (aptitude à signer). À l'échelle spatiale, l'auteur estime les mouvements migratoires selon une approche transversale (par décennie) dans le cadre local. En agrégeant les données locales par contexte, il établit les circuits migratoires selon les socioéconomies de départ et de destination des couples mobiles.

C'est dans ce quatrième chapitre qu'on apprend que sur les quelque 40 000 couples enquêtés, un peu plus de 20 pour cent provenaient de l'extérieur de la région — leur poids dans la population régionale étant particulièrement élevé dans les débuts du peuplement — et que deux couples sur cinq ont changé au moins une fois de résidence à l'intérieur de la région. Les couples mobiles ont migré en moyenne trois fois et davantage en début d'union. Ceux formés et rompus au Saguenay affichent un indice de migration inférieur aux autres. Ne surprennent pas la perte d'importance du front pionnier et l'exode rural, mais moins attendus sont les déplacements notables entre localités du contexte pionnier, la vitalité du circuit rural et les déplacements non négligeables de la ville vers la campagne.

Le dernier chapitre porte non plus sur les itinéraires, mais sur les comportements migratoires des familles. Les migrations étant fonction de multiples facteurs liés au contexte résidentiel ou à la famille elle-même, Marc St-Hilaire met en relation les caractéristiques familiales, puis les caractéristiques sociales avec les contextes d'origine et de destination. Enfin, recourant une fois de plus à St-Fulgence, il démontre, par la densité des réseaux migratoires familiaux qu'on y observe, le rôle non négligeable qu'a joué la solidarité familiale

en contexte pionnier, par opposition à son poids réduit dans les migrations à destination de la ville.

L'auteur, en conclusion, synthétise ainsi l'ensemble des résultats de l'étude : «Au total [...], les données rassemblées sur les migrations et les caractéristiques des migrants laissent voir une superposition de mouvements de population différents, relevant de logiques variées et témoignant du passage graduel d'une dynamique migratoire appartenant d'emblée au monde rural préindustriel à une dynamique urbaine et industrielle». J'ai conscience d'avoir dans cette note, à force de raccourcis et de choix, trahi la complexité de l'étude, d'en avoir malheureusement galvaudé l'intérêt. À lire donc cet ouvrage pour découvrir toute la richesse dont je n'ai pas su rendre compte, pour son intérêt théorique et méthodologique et pour la petite corde qu'il fait vibrer chez la plupart d'entre nous, conscients que nous sommes presque tous d'avoir vécu, sinon personnellement, du moins à travers l'un ou l'autre de nos ascendants, quelques portions des itinéraires décrits, par ailleurs assez caractéristiques du peuplement de l'Amérique du Nord.

Yolande Lavoie